

CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2004

5 OCTOBRE 2004

PROPOSITION DE RESOLUTION

**réaffirmant
le statut de région à part entière
pour la Région bruxelloise**

(déposée par M. Bernard CLERFAYT (F),
Mme Françoise SCHEPMANS (F) et
M. François ROELANTS DU VIVIER (F))

Développements

Dans un Etat fédéral, le principe de l'autonomie des entités fédérées est illustré principalement par la faculté accordée par la fédération aux entités fédérées de déterminer leurs propres règles d'organisation.

Il s'agit donc d'un pouvoir d'auto-organisation institutionnelle, qui se définit comme « la faculté d'établir les règles concernant la composition, le recrutement, les pouvoirs respectifs et les rapports mutuels des différents organes propres à l'entité fédérée » (1).

La réforme de l'Etat de 1993, consécutive aux accords de la Saint-Michel, a introduit dans la Constitution, outre le principe de l'élection directe des conseils régionaux, la faculté pour les conseils et les gouvernements d'organiser librement leur fonctionnement.

Ainsi, l'article 118, § 2 de la Constitution prévoit qu'une loi spéciale désigne celles des matières relatives à l'élection, à la composition et au fonctionnement du Conseil de la Communauté française, du Conseil de la Région wal-

(1) C. Durand, Confédération d'Etats et Etat fédéral, Paris, 1955, p. 192, cité par P. Vandernacht « Les nouvelles règles de fonctionnement et de composition des organes des entités fédérées à la lumière des dernières réformes institutionnelles », in *Les Réformes Institutionnelles de 1993, vers un fédéralisme inachevé ?*, Bruxelles, 1994, p. 343.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 2004

5 OKTOBER 2004

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**waarbij het statuut van volwaardig Gewest
opnieuw wordt bevestigd voor
het Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

(ingediend door de heer Bernard CLERFAYT (F),
mevr. Françoise SCHEPMANS (F) en
de heer François ROELANTS DU VIVIER (F))

Toelichting

In een federale Staat, blijkt de autonomie van de deelstaten voornamelijk uit de mogelijkheid die de federale Staat ze biedt om hun organisatieregels zelf te bepalen.

Het gaat dus over een bevoegdheid om de eigen instellingen autonoom te organiseren. De deelstaten hebben, met andere woorden, het recht om regels op te stellen betreffende de samenstelling, de aanwerving, de respectieve bevoegdheden en de onderlinge verhoudingen van hun verschillende organen (1).

De staatshervorming van 1993, de vrucht van de Sint-Michielsakkoorden, heeft in de Grondwet niet alleen het principe van de rechtstreekse verkiezing van de gewestraden ingevoerd, maar ook het recht van de raden en de regeringen om hun werking zelf te bepalen.

Zo bepaalt artikel 118, § 2, van de Grondwet dat een wet de aangelegenheden aanduidt betreffende de verkiezing, de samenstelling en de werking van de Raad van de Vlaamse Gemeenschap, de Raad van de Franse Gemeenschap en de

(1) C. Durand, Confédérations d'Etats et Etat fédéral, Parijs 1955, blz. 192, aangehaald door P. Vandernacht « Les nouvelles règles de fonctionnement et de composition des organes des entités fédérées à la lumière des dernières réformes institutionnelles », in *Les réformes institutionnelles de 1993, vers un fédéralisme inachevé ?*, Brussel, 1994, blz. 343.

lonne et du Conseil de la Communauté flamande, qui sont réglées par ces Conseils, chacun en ce qui le concerne, par décret ou par une règle visée à l'article 134, selon le cas.

L'article 123, § 2 de la Constitution propose une formulation identique en ce qui concerne la composition et le fonctionnement des différents gouvernements de ces entités fédérées; les décrets susvisés devront être adoptés à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés, la majorité des membres du Conseil étant présente.

Le pouvoir constituant délègue ses pouvoirs au législateur spécial et celui-ci délègue ses compétences au législateur décrétoal spécial.

Le Constituant n'a en rien modifié le principe de la hiérarchie des normes, en octroyant une faculté d'auto-organisation aux entités fédérées, même si il a introduit la notion de décret pris à la majorité spéciale.

L'autonomie constitutive ne concerne pas toutes les entités fédérées.

La Constitution ne l'a réservée qu'aux seules Communauté flamande, Communauté française et Région wallonne; elle exclut donc la Région bruxelloise de même que la Communauté germanophone.

Les règles de fonctionnement et d'organisation du Parlement et du gouvernement bruxellois ne peuvent dès lors être modifiées par le seul législateur bruxellois.

Ainsi que le rappelle à juste titre Pierre Nihoul ⁽²⁾, la Cour d'arbitrage a jugé dans un arrêt 13/91 du 28 mai 1991 que le principe d'égalité vaut également entre collectivités politiques et que celui-ci est rompu lorsqu'il n'existe pas de rapport raisonnable entre la mesure adoptée et le but poursuivi.

Nicolas Lagasse ⁽³⁾ constate à cet égard que « bien qu'elle constitue une entité fédérée, la Région bruxelloise ne jouit pas de son statut régional sur un pied d'égalité avec ses homologues, wallonne et flamande; cette différence ne résulte pas du régime de protection de la minorité (néerlandophone) mais des divers signes de méfiance à l'égard de la majorité régionale et du souci du monde politique flamand de considérer Bruxelles comme un territoire d'Etat ».

(2) P. Nihoul, La spécificité institutionnelle bruxelloise, La Constitution fédérale du 5 mai 1993, Bruxelles, Bruylant, 1993, p. 106.

(3) N. Lagasse, Gouverner Bruxelles, C.R.I.S.P., n° 1628-1629, Bruxelles, 1999, p.57.

Raad van het Waalse Gewest, welke door de Raden, ieder wat hem betreft, bij decreet of bij een in artikel 134 bedoelde regel, worden geregeld, naar gelang van het geval.

Artikel 123, § 2, van de Grondwet stelt een identieke formulering voor wat betreft de samenstelling en de werking van de verschillende regeringen van deze deelstaten en bepaalt dat bovenvermelde decreten moeten worden aangenomen met een meerderheid van twee derden van de uitgebrachte stemmen, op voorwaarde dat de meerderheid van de leden van de Raad aanwezig is.

De grondwetgever delegeert zijn bevoegdheden aan de bijzondere wetgever en deze delegeert zijn bevoegdheden aan de bijzondere decreetgever.

De grondwetgever heeft niet geraakt aan het principe van de hiërarchie van de normen, door de deelstaten het recht te geven hun eigen organisatieregels op te stellen, ook al heeft hij het begrip van het decreet bij bijzondere meerderheid ingevoerd.

De constitutionele autonomie geldt niet voor alle deelstaten.

De Grondwet heeft die enkel toegekend aan de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap en het Waalse Gewest; het Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap vallen dus uit de boot.

De werkings- en organisatieregels van het Hoofdstedelijke Parlement en de Hoofdstedelijke Regering kunnen dus niet door de Brusselse wetgever alleen gewijzigd worden.

Pierre Nihoul ⁽²⁾ merkt terecht op dat het Arbitragehof in arrest 13/91 van 28 mei 1991 heeft geoordeeld dat het gelijkheidsbeginsel ook tussen politieke collectiviteiten geldt en dat het beginsel geschonden wordt wanneer er geen redelijke verhouding bestaat tussen de aangenomen maatregel en het nagestreefde doel.

Nicolas Lagasse ⁽³⁾ stelt in dat verband vast dat het Hoofdstedelijk Gewest wel een deelgebied is, maar als gewest niet op gelijke voet staat met het Vlaamse en Waalse Gewest en dat dit verschil niet het gevolg is van de regeling voor de bescherming van de minderheid (Nederlandstalig), maar wel van het wantrouwen ten aanzien van de gewestelijke meerderheid en van het streven van de Vlaamse politieke wereld om Brussel als grondgebied van de Staat te beschouwen.

(2) P. Nihoul, La spécificité institutionnelle bruxelloise, La Constitution fédérale du 5 mai 1993, Brussel, Bruylant, 1993, blz. 106.

(3) N. Lagasse, Gouverner Bruxelles, CRISP, nr. 1628-1629, Brussel, 1999, blz. 57.

Patrick Dewael, alors Ministre-Président du gouvernement flamand, ne déclarait-il pas dans son Manifeste de juillet 2002 :

« La capitale flamande ouvre des portes sur le monde. Cette ancienne ville flamande et brabançonne qu'est Bruxelles, est aujourd'hui un laboratoire multiculturel des minorités (...) »

Pour la Flandre, Bruxelles est une fenêtre ouverte sur le monde et pour le monde elle est une fenêtre sur la Flandre (...)

Quel que soit l'avenir étatique de la Flandre, notre Communauté doit à tout prix éviter de couper le lien avec Bruxelles. Pour tous les hommes politiques flamands, cela doit être la plus grande préoccupation dans les négociations communautaires (...) ».

La Flandre, on le sait, s'est toujours refusée à reconnaître Bruxelles comme une région à part entière, majoritairement francophone alors que ce fait est indiscutable : les Francophones sont ainsi considérés comme une minorité parmi d'autres au sein de cette région.

Les auteurs de la présente proposition de résolution rejettent ce modèle institutionnel de co-gestion instituant une forme larvée de tutelle de la Communauté flamande sur Bruxelles, lequel implique une ingérence accrue de la Flandre dans les affaires bruxelloises, qui passe notamment par l'attribution d'autres formes de représentation garantie, dont pourtant le coût pour l'exercice de la démocratie est désormais avéré et est considérable.

Des voix extérieures à Bruxelles se sont par ailleurs exprimées ces dernières années visant à transformer la Région bruxelloise entité fédérée en un district européen, à l'image du sort qui est dévolu à la capitale des Etats-Unis d'Amérique, Washington. La particularité de cette forme de gestion, c'est de placer un territoire sous l'autorité directe d'un pouvoir qui lui est extérieur, tout en réduisant fortement les droits électoraux des citoyens concernés.

Les auteurs de la présente proposition refusent également fermement d'inscrire Bruxelles dans un tel schéma institutionnel.

En effet, il importe que le Parlement bruxellois rappelle l'attachement de tous les partis démocratiques qui le composent au principe selon lequel c'est aux Bruxellois qu'il revient de se prononcer sur l'organisation de leur région et sur son devenir.

La liberté d'organisation que la Constitution reconnaît aux entités fédérées représente assurément une avancée politique sur la voie de l'équilibre fédéral.⁽⁴⁾

(4) M. Bauwens et A. Verhoeven, Les Institutions, la Belgique fédérale, Bruxelles, Bruylant, 1994, p. 142.

Patrick Dewael, toenmalig minister-president van de Vlaamse regering, heeft in zijn Manifest van juli 2002 trouwens het volgende verklaard :

« De Vlaamse hoofdstad opent vensters op de wereld. Brussel is een oude Vlaamse en Brabantse stad en is vandaag een multicultureel laboratorium van de minderheden (...) »

Voor Vlaanderen, is Brussel een open venster op de wereld en voor de wereld is Brussel een venster op Vlaanderen (...)

Wat ook de staatkundige toekomst van Vlaanderen is, onze Gemeenschap moet kost wat kost voorkomen dat zij de band met Brussel verbreekt. Voor alle Vlaamse politici moet dat de voornaamste verzuchting zijn bij de communautaire onderhandelingen (...) ».

Het is geen geheim dat Vlaanderen altijd geweigerd heeft om Brussel als een volwaardig gewest met een Frans-talige meerderheid te beschouwen, terwijl dit een onbetwistbaar feit is: de Franstaligen worden aldus binnen dit Gewest beschouwd als een minderheid naast de andere minderheden.

De indieners van dit voorstel van resolutie verwerpen dit institutioneel model met een gezamenlijk beheer, waarbij de Vlaamse Gemeenschap verkapt toezicht op Brussel uitoefent. Dat betekent dat Vlaanderen zich meer bemoeit met de Brusselse zaken, inzonderheid via de invoering van andere vormen van gewaarborgde vertegenwoordiging, waarvan de kosten voor de uitoefening van de democratie bewezen en hoog zijn.

De jongste jaren hebben mensen die niets met Brussel te maken hebben, verklaard dat het deelgebied Brussels Hoofdstedelijk Gewest zou moeten worden omgevormd tot een Europees district, naar het voorbeeld van Washington, de hoofdstad van de Verenigde Staten. Het bijzondere van deze bestuursvorm is dat een gebied rechtstreeks onder een vreemd gezag komt te staan en dat de kiesrechten van de burgers ervan fors worden teruggeschroefd.

De indieners van dit voorstel van resolutie zijn eveneens sterk gekant tegen dit institutioneel model voor Brussel.

Het is inderdaad belangrijk dat het Brussels Parlement eraan herinnert dat alle democratische partijen die er zitting in hebben, het beginsel huldigen volgens hetwelk het de Brusselaars toekomt zich uit te spreken over de organisatie van hun Gewest en over de toekomst ervan.

De organisatievrijheid die de Grondwet aan de deelstaten toekent, is zeker een politieke vooruitgang op weg naar een federaal evenwicht⁽⁴⁾.

(4) M. Bauwens en A. Verhoeven, Les institutions, la Belgique fédérale, Brussel, Bruylant, 1994, blz. 142.

L'accord sur le Renouveau politique du 26 avril 2002, conclu sous le précédent gouvernement fédéral, a comblé enfin cette carence en s'entendant sur le principe d'accorder l'autonomie constitutive à la Région bruxelloise, après révision de la Constitution, étant entendu que cette dernière devra être exercée avec une majorité des 2/3 et une majorité au sein de chaque groupe linguistique du Conseil régional.

Ce gouvernement a concrétisé cet accord par la déclaration du pouvoir législatif du 10 avril 2003, qui a ouvert à révision les articles 118 et 123 de la Constitution, en vue d'accorder l'autonomie constitutive à la Région bruxelloise pour en faire de ce point de vue une région égale aux deux autres.

Une proposition de révision de la Constitution a été déposée le 4 février 2004 (DOC. 51 0778/001) par Messieurs Maingain, Picqué, de Donnea et par Madame Payfa).

La présente résolution a pour objet de réaffirmer l'attachement à un statut de région à part entière pour Bruxelles et en conséquence de demander au pouvoir constituant de procéder dans un délai rapproché à la révision de ces deux articles de la Constitution afin d'enfin accorder l'autonomie constitutive à la Région bruxelloise.

Ainsi qu'il est déjà question dans la présente proposition de révision de la Constitution, il est toutefois bien entendu que l'autonomie constitutive accordée à la Région bruxelloise doit pouvoir être mise en œuvre selon les mêmes conditions que celles accordées aux deux autres régions, à savoir par la majorité des 2/3 des suffrages exprimés, à condition que la majorité des membres du Parlement soit présente.

On ne pourrait admettre que la mise en œuvre de celle-ci nécessite de réunir une majorité au sein de chaque groupe linguistique, sous peine de quoi le statut même de région à part entière en serait dénaturé.

Bernard CLERFAYT (F)
 Françoise SCHEPMANS (F)
 François ROELANTS DU VIVIER (F)

Het akkoord over de politieke vernieuwing van 26 april 2002, dat door de vorige federale regering gesloten is, heeft deze leemte eindelijk aangevuld. Er is overeenstemming bereikt over de toekenning van constitutieve autonomie aan het Hoofdstedelijk Gewest, na herziening van de Grondwet, met dien verstande dat voor deze laatste een tweederde meerderheid en een meerderheid binnen elke taalgroep van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad vereist is.

Die regering heeft dit akkoord uitgevoerd, via de verklaring van de wetgevende macht van 10 april 2003, die de artikelen 118 en 123 van de Grondwet voor herziening vatbaar verklaard heeft met het oog op de toekenning van constitutieve autonomie aan het Brussels Hoofdstedelijk Gewest om het op dit vlak evenwaardig aan de andere twee Gewesten te maken.

Op 4 februari 2004 (stuk 51 0778/001) hebben de heren Maingain, Picqué, de Donnea en mevrouw Payfa een voorstel tot herziening van de Grondwet ingediend.

Deze resolutie strekt ertoe het statuut van volwaardig Gewest te bevestigen voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de grondwetgever te verzoeken om deze twee artikelen van de Grondwet op korte termijn te herzien en het Hoofdstedelijk Gewest aldus eindelijk constitutieve autonomie toe te kennen.

Zoals reeds gezegd is in dit voorstel tot herziening van de Grondwet, spreekt het natuurlijk voor zich dat de constitutieve autonomie van het Hoofdstedelijk Gewest onder dezelfde voorwaarden uitgeoefend moet kunnen worden als in de andere twee Gewesten, te weten met een 2/3 meerderheid van de uitgebrachte stemmen, op voorwaarde dat de meerderheid van de parlementsleden aanwezig is.

Het zou onaanvaardbaar zijn mocht de uitoefening ervan onderworpen worden aan een meerderheid in elke taalgroep, zoniet zou het statuut zelf van volwaardig gewest uitgehold worden.

PROPOSITION DE RESOLUTION**réaffirmant
le statut de région à part entière
pour la Région bruxelloise**

Le Parlement bruxellois,

Considérant l'accord sur le Renouveau politique du 26 avril 2002;

Considérant la déclaration du Pouvoir Législatif du 10 avril 2003, ayant ouvert à révision les articles 118, § 2 et 123, § 2 de la Constitution;

Considérant la volonté du Constituant de faire de la Région bruxelloise une région à part entière, comme en témoignent les articles 3, 39, 115 § 1, 116 § 1, 117, 121 § 2, 122, 123 § 1, 134 ainsi que l'intitulé du Titre III, Chapitre IV, Section 1ère, Sous-section 1ère de la Constitution;

Considérant que le fait d'accorder l'autonomie constitutive à la Région bruxelloise signifie que l'application de celle-ci doit se faire selon les mêmes modalités que celles prévues pour les deux autres régions;

Considérant que la proposition évoquée antérieurement de transformer le statut de la Région bruxelloise en district européen, sur le modèle de Washington DC, ne correspond nullement à l'idéal démocratique dont doit se doter Bruxelles;

Considérant que le projet de la Flandre pour Bruxelles vise à installer un modèle de cogestion de celle-ci par les deux autres régions, ce qui est parfaitement contraire à la volonté du Constituant ainsi qu'au principe d'égalité entre collectivités fédérées comme le reconnaît la Cour d'arbitrage;

Refusant toute atteinte supplémentaire au suffrage universel et toute immixtion dans les décisions relatives aux compétences régionales de la part d'autorités extérieures à la Région bruxelloise;

Rappelant son attachement aux principes fondamentaux du fédéralisme que sont les principes d'autonomie, d'égalité et de participation entre les différentes composantes de l'Etat fédéral;

Soucieux de favoriser le rôle de Bruxelles, capitale européenne et ceci, dans une entente sans cesse plus étroite entre les institutions bruxelloises et les institutions de l'Union européenne, mais dont il appartient aux Bruxellois de déterminer le contenu;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE**waarbij het statuut van volwaardig Gewest
opnieuw wordt bevestigd voor
het Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

Het Brussels Parlement,

Gelet op het akkoord over de politieke vernieuwing van 26 april 2002;

Gelet op de verklaring van de wetgevende macht van 10 april 2003, die de artikelen 118, § 2, en 123, § 2, van de Grondwet voor herziening vatbaar verklaard heeft;

Gezien de wil van de grondwetgever om van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een volwaardig Gewest te maken, zoals blijkt uit de artikelen 3, 39, 115 § 2, 116 § 1, 117, 121 § 2, 122, 123 § 1, en 134, alsook uit Titel III, Hoofdstuk IV, Afdeling 1, Onderafdeling 1, van de Grondwet;

Overwegende dat wanneer constitutieve autonomie aan het Brussels Gewest toegekend wordt, die onder dezelfde voorwaarden uitgeoefend moet kunnen worden als in de twee andere Gewesten;

Overwegende dat het eerder aangehaalde voorstel om het statuut van het Brussels Gewest om te vormen tot dat van een Europees district, naar het voorbeeld van Washington DC, helemaal niet overeenstemt met het democratische ideaal waar Brussel nood aan heeft;

Overwegende dat de plannen van Vlaanderen voor Brussel ertoe strekken een model van gezamenlijk beheer van Brussel door de twee andere Gewesten op te leggen, wat in strijd is met de wil van de grondwetgever en het beginsel van gelijke behandeling van de deelstaten, zoals door het Arbitragehof erkend is;

Weigerend, elke schending van het algemeen kiesrecht en elke inmenging van een niet-gewestelijke overheid in de besluitvorming in verband met gewestelijke bevoegdheden;

Eraan herinnerend dat het de fundamentele beginselen van het federalisme huldigt, te weten het beginsel van de autonomie, de gelijkheid en het overleg tussen de componenten van de federale Staat;

Ernaar strevend om de rol van Brussel als hoofdstad van Europa te bevorderen in een alsmear beter wordende verstandhouding tussen de Brusselse instellingen en de instellingen van de Europese Unie, doch waarvan de Brusselaars de inhoud behoren vast te stellen;

Rappelant qu'au cours de sa longue histoire, Bruxelles et les Bruxellois ont toujours défendu avec détermination leurs libertés,

1. Réaffirme son attachement à un statut de région à part entière pour Bruxelles;
2. Rappelle le droit des citoyens de Bruxelles à pouvoir disposer d'eux-mêmes;
3. Charge son Président de transmettre la présente résolution au Premier ministre ainsi qu'au Président de la Chambre des représentants et du Sénat, avec communication aux différents gouvernements ainsi qu'aux parlements des autres entités fédérées.

Bernard CLERFAYT (F)
Françoise SCHEPMANS (F)
François ROELANTS DU VIVIER (F)

Eraan herinnerend dat Brussel en de Brusselaars in de loop der geschiedenis altijd hun vrijheden met klem hebben verdedigd,

1. Bevestigt opnieuw dat het voorstander is van Brussel als volwaardig gewest;
2. Herinnert aan het zelfbeschikkingsrecht van de Brusselse burgers;
3. Belast zijn voorzitter ermee deze resolutie aan de eerste minister, de voorzitters van de Kamer en de Senaat, de regeringen en de parlementen van de andere deelstaten te bezorgen.

